

# Saintes et Grande Saintonge

## « Sur tous les vélos, il manquait quelque chose »

**TRANSPORT** L'association Saintes à vélo relaie l'opération nationale « Cyclistes, brillez », dans les établissements scolaires et dans son atelier de réparation

Pour rouler la nuit, il faut réfléchir. La lumière, s'entend. « Les gens qui roulent dans le noir, c'est très, très dangereux », souligne Estelina Carpenito, cosécétaire de Saintes à vélo. L'association, qui promeut un usage de la petite retnne au quotidien, relate une opération de la fédération des usagers de la bicyclette, « Cyclistes, brillez ! ». Moins de 10 % des déplacements à vélo se font la nuit, mais ils entraînent 21 % des accidents mortels, signale une statistique de la Sécurité routière en 2019.

Habituellement, l'association va au-devant des usagers, avec la complicité de la police munici-

pale. Elle dispose d'une dotation de gilets réfléchissants, catadioptrés (autrement dit les réflecteurs) et autres phares, qui sont installés gratuitement. « Sur trois soirs, en 2019, nous avions équipé 73 cyclistes ».

### Pratique en essor

Contraintes sanitaires obligent, c'est aux usagers de se déplacer dans les locaux de Saintes à vélo, 8, rue Port-Larousselle (1). Entamée mardi, l'opération est proposée ce jeudi, samedi 6, mardi 23, jeudi 25 et samedi 27 février.

L'association s'est également rendue dans des établissements

scolaires. « Le lundi 25 janvier, au lycée Pailloy, on a équipé 12 vélos, la moitié pour des élèves, l'autre pour des adultes. Sur tous les vélos, sauf un, il manquait quelque chose », constate Hervé Dufong, coresponsable de l'atelier de réparation. Une satisfaction, les vélos, ici comme ailleurs, étendent leur rayonnement. Raison de plus pour bien s'éclairer.

### Ph. M.

(1) En période de couvre-feu, l'atelier est ouvert de 15 heures à 17 heures le mardi de 10 heures à midi le jeudi et le samedi. Renseignements : 06 28 34 43 42.



L'atelier de réparation, rue Port-Larousselle, accueille les usagers qui veulent remettre à niveau leur éclairage. PHOTO: M. M.